

Saison 2011 - 2012

CONFERENCES A L'HOTEL DU DEPARTEMENT
CONSEIL GENERAL DES BOUCHES-DU-RHONE

échange
savoirs
EUT
DES
diffusion

MIRACLES
& MIRAGES
DE LA REPRESENTATION

VERITE, FICTION, CONNAISSANCE II

*Il y a toujours un rôle essentiel pour la philosophie,
laquelle n'est, après tout,
qu'une des incarnations
principales de notre liberté.*

Cornelius Castoriadis



Saison 2011 - 2012

MIRACLES & MIRAGES DE LA REPRÉSENTATION

VERITE, FICTION, CONNAISSANCE II

Est-il seulement possible de s'approcher du monde, des objets du monde, qu'ils soient matériels ou idéels, sans en passer par leur représentation, théorique, métaphorique ou politique ?

Non, sans doute, ne fût-ce que pour une raison essentielle, c'est que nous sommes des êtres faits par langage, des êtres parlants. Nous approchons des objets de notre connaissance comme des objets de notre imagination par des langages : langage naturel ; langage des mathématiques dans lequel, selon Galilée, est écrit le *livre du monde* ; langage des images – inflationniste et bavard en nos temps ; langages et images de la littérature ; langage obscur et contourné de l'inconscient. En dernier recours, tous réfèrent au langage naturel.

C'est pour cela que le ciel est *bleu* en français et *laiteux* en grec, par exemple. A l'évidence, ces deux couleurs sont fort différentes. Est-ce à dire cependant que le *bleu* est vrai et le *laiteux* faux ? Est-ce que ces deux mots dans ces deux langues désignent deux objets différents ?

C'est donc peut-être le langage, ce référent ultime, qui oblige le recours à la fiction pour rendre compte et manipuler tout ce qui est susceptible de représentation : la simple fiction des mots parlant des choses muettes, la représentation politique du peuple souverain, parfois impotent. Recours à la fiction pour rendre compte, aussi des conditions de possibilité de toute connaissance intelligible, et donc, en définitive, de toute action permise sur les êtres matériels comme sur les êtres de raison.

C'est ce questionnement que nous tâcherons d'explorer dans ce programme qui, rappelons-le, poursuit et approfondit sous un titre à peine différent, celui de la saison dernière. On y verra les divers usages de la fiction et leur nécessité méthodologique dans l'ordre de la recherche de la vérité et de la connaissance.

Aux disciplines évoquées la saison dernière, économie, droit, géographie, anthropologie, sciences et mathématiques, nous adjoindrons cette saison l'histoire, la philosophie et la philosophie politique, la psychologie et la neurologie, le discours des sciences, et la littérature.

La littérature parce qu'en effet les formes de l'art, tout comme les formes des sciences et des humanités, sont outils d'accès à la vérité et à la connaissance qu'il nous est possible de nous approprier comme d'un viatique ; ou peut-être d'accès à la nostalgie de ce qui ne serait ni erreur ni menterie.



« Echange et diffusion des savoirs » continue à creuser son sillon, avec patience et détermination. Le Conseil général des Bouches-du-Rhône s'honore d'accompagner ce travail, exigeant et passionnant, qui conjugue qualité et exigence pour explorer les chemins de la connaissance.

Le nouveau cycle préparé par Spyros Théodorou vient prolonger une décennie de rencontres et de découvertes, sans céder aux effets de mode. Simple, ambitieux et audacieux, il vient interroger notre monde, les difficultés de sa compréhension, sans chercher à donner des recettes pour éclaircir un horizon dont chacun mesure la complexité. Il trace des esquisses de réponse aux grandes questions qui traversent notre société. Mais il n'est pas question ici de forger des recettes et d'apporter des solutions de prêt à penser !

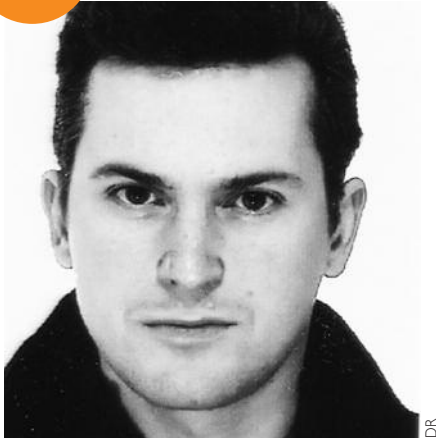
Ces conférences organisées grâce au soutien financier du Conseil général, sont accueillies à l'Hôtel du département, ce qui permet à nos concitoyens de s'approprier ce lieu public rendu à sa fonction d'agora.

Jean-Noël Guérini
Sénateur-Président du Conseil général
des Bouches-du-Rhône

Spyros Théodorou

JEUDI 10 novembre 2011.18h45

FICTIONNALISATION DE L'HISTOIRE ET CONSTRUCTION IDEOLOGIQUE DES IDENTITES COLLECTIVES



Jean-Claude MONOD, philosophe

Depuis ses origines, l'histoire n'a jamais cessé d'être mise au service de la construction d'une *identité collective*. Dans l'Antiquité, ce sont l'épopée et la tragédie qui racontaient les mythes fondateurs de la Cité. Et c'est Thucydide, le premier historien, qui écarta tout ce qui procédait du mythe et de la légende pour faire reposer son propos sur des faits et témoignages attestables.

Jean-Claude MONOD

Philosophe, chercheur au CNRS, Jean-Claude Monod enseigne à l'Ecole normale supérieure. Membre du comité de rédaction de la revue *Esprit*, il a été membre de la Mission sur l'immigration et la nationalité dirigée par Patrick Weil en 1997 et conseiller auprès la Mission pour le 50^{ème} anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme présidée par Robert Badinter en 1998. Spécialiste de philosophie politique, observateur aiguisé de notre modernité, Jean-Claude Monod travaille sur les transformations de la guerre et de la figure de l'ennemi dans les démocraties contemporaines. Ses analyses mettent au jour les fondements philosophiques et juridiques sur lesquels s'appuient les démocraties pour légitimer de nouvelles formes d'état d'exception.

Il s'intéresse également aux rapports entre philosophie politique et religion, en particulier à la question de la laïcité.

Cette construction d'une *identité collective* s'articule toujours autour d'un certain rapport au passé, à la fondation, aux traditions mais aussi à l'avenir. Elle tisse les fils de ce que Paul Ricœur a appelé une *identité narrative*. Cependant, cette double dimension de l'histoire, narrative et *identitaire*, comporte un risque : celui de faire basculer l'histoire du côté d'une nouvelle forme de mythe, ou d'idéologie.

Cette pente est-elle inévitable ? Le principe critique que contient l'historiographie peut jouer le rôle de contrefeu à son instrumentalisation. Tout comme parallèlement, une réflexion philosophique sur l'identité collective - ethnique, nationale... - peut se nourrir de l'histoire pour déconstruire toute vision d'une identité éternelle et substantielle.



BIBLIOGRAPHIE

Sécularisation et laïcité, Puf, 2007 ; *Penser l'ennemi, affronter l'exception. Réflexions critiques sur l'actualité de Carl Schmitt*, La Découverte, 2007 ; *La querelle de la sécularisation*, Vrin, 2002

JEUDI 17 novembre 2011.18h45

LE DISCOURS LIBERAL : SOPHISMES ET THEOLOGIE

Dany-Robert DUFOUR, philosophe

Au cours des cents dernières années, le monde a vécu sous l'emprise des communismes réels et sous l'emprise des fascismes et du nazisme. Le libéralisme nous a heureusement libérés de ces régimes totalitaires. Mais aujourd'hui, en devenant le discours dominant du monde actuel, en prétendant dire la vérité du rapport entre les hommes, le libéralisme est en train de devenir un nouveau totalitarisme. Plus rien en effet ne doit désormais échapper au Marché.

Il est temps d'interroger ce qu'il en est de la vérité et de la fiction dans le discours d'inspiration libérale qui régit aujourd'hui non seulement l'économie marchande, mais aussi les autres économies humaines (économies politique, symbolique, sémiotique). Quels sont les fondements théologiques de ce discours ? En quoi tout en se présentant comme scientifique, rompt-il avec le discours du Logos en réutilisant des procédés notoirement sophistiques ?

BIBLIOGRAPHIE

L'individu qui vient... après le libéralisme, Denoël, 2011 ; *L'enfant face aux médias* (avec D. Ottavi), Fabert, 2011 ; *Regards sur la crise* (avec A. Badiou, M. Benasayag, R. Brague), Hermann, 2010 ; *La Cité perverse. Libéralisme et pornographie*, Denoël, 2009 ; *Le divin marché. La révolution culturelle libérale*, Denoël, 2007 ; *On achève bien les hommes*, Denoël, 2005 ; *L'art de réduire les têtes*, Denoël, 2003



© Arnaud Février / Denoël

Dany-Robert DUFOUR

Dany-Robert Dufour est philosophe, professeur en sciences de l'éducation à l'Université Paris VIII. Il a été directeur de programme au Collège international de philosophie de 2004 à 2010. Il enseigne régulièrement à l'étranger, en particulier au Brésil et au Mexique. Son travail s'intéresse aux processus symboliques et se situe au croisement de la philosophie du langage, de la philosophie politique et de la psychanalyse.

Portant sur la mutation anthropologique post-moderne, en particulier les effets moraux et intellectuels du néolibéralisme, ses réflexions montrent que l'hégémonie du paradigme marchand est responsable d'une tragédie anthropologique inédite : une aliénation généralisée des individus. La marchandisation du monde a produit un *homme nouveau* privé à la fois d'idéal et de frontières à transgresser. Ne s'appuyant plus sur des entités symboliques objectives pour se garantir une identité stable parmi les autres, cet *homme nouveau* se dissout dans le flux programmé des marchandises, flux sans fin ni sens.

JEUDI 1^{ER} décembre 2011.18h45



© Odile Jacob

LE MALAISE CONTEMPORAIN DE LA CONNAISSANCE

Lionel NACCACHE, neurologue

« Nous sommes la société de la connaissance ! » proclament à l'unisson nos démocraties occidentales, qui, désormais, vouent un culte sans précédent à une connaissance libre et partagée.

Que sont devenus les périls qui menaçaient, à l'image d'Adam et Eve, d'Icare ou encore de Faust, ceux qui voulaient s'en approcher de trop près ?

Sommes-nous les premiers humains à avoir réussi à libérer la connaissance de tout danger ? Ou, à l'inverse, est-il possible que ces menaces soient toujours bien présentes et que nous soyons la première génération à y être devenus massivement aveugles ?

Lionel NACCACHE

Lionel Naccache est neurologue à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris. Professeur de médecine à l'Université Paris VI, il appartient au Centre de recherche de l'Institut du cerveau et de la moelle épinière (CRICM).

Dans ses recherches, Lionel Naccache explore les propriétés psychologiques et les bases cérébrales de la conscience chez le sujet sain et chez les patients atteints de troubles neurologiques et psychiatriques. A partir des observations que permettent les méthodes actuelles de l'analyse cérébrale fonctionnelle et de son expérience clinique, il cherche à comprendre la façon dont la conscience se construit.

BIBLIOGRAPHIE

Perdons-nous connaissance ? De la mythologie à la neurologie, Odile Jacob, 2010 ; *Le nouvel inconscient*, Odile Jacob, 2009 (2006) ; *Quatre exercices de pensée juive pour cerveaux réfléchis. Le judaïsme à la lumière des neurosciences*, In Press, 2003



Il nous semble utile de recommander la lecture du mensuel gratuit **ZIBELINE**, journal associatif qui rend compte de la vie culturelle du département et de la région. Dans cet espace éditorial pertinent, les conférences sont régulièrement l'objet de comptes-rendus critiques argumentés.
ZIBELINE est diffusé dans la plupart des lieux culturels.
www.journalzibeline.fr

L'HISTORIEN PRODUIT-IL LA VÉRITÉ DU PASSE ?

Nicolas OFFENSTADT, historien

Quel sens donner au travail des historiens, si ce n'est celui de produire la vérité sur le passé, sur la vie des hommes et des femmes qui les ont précédés ? Comment prétendre relier les morts et les vivants, si ce n'est par la quête du vrai ? Ces questions de bon sens appellent des réponses moins simples qu'il n'y paraît.

En effet, aujourd'hui les historiens sont sans doute moins sûrs de leurs méthodes et de leur science qu'il y a quelques décennies, s'interrogeant sans relâche sur leur subjectivité, leur goût du récit et sur leurs débats internes. Ils sont aussi plus – et mieux – conscients d'être le produit de leur temps.

Comment dès lors articuler une vérité universelle et un historien situé dans son époque et dans ses luttes ? Cette question est d'autant plus brûlante que les infamies négationnistes rappellent combien dire le vrai est un enjeu moral de première importance. Tout comme les usages politiques de l'histoire montrent que la tâche de vérité ne peut être abandonnée mais doit sans cesse être repensée



© Odile Jacob

Nicolas OFFENSTADT

Historien, Nicolas Offenstadt est maître de conférences d'histoire du Moyen Age et d'historiographie à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne. Il s'intéresse aux pratiques de la guerre et de la paix, du Moyen Age à l'époque contemporaine. Co-directeur de la revue *Genèses. Sciences sociales et histoire*, membre actif du Comité de vigilance face à aux usages publics de l'histoire, Nicolas Offenstadt participe régulièrement aux débats publics qui entourent la discipline historique.

BIBLIOGRAPHIE

14-18 *aujourd'hui. La Grande Guerre dans la France contemporaine*, Odile Jacob, 2010 ; *Historiographies. Concepts et débats* (dir.), Seuil, 2010 ; *Les mots de l'historien* (dir.), Presse universitaire de Mirail, 2010 ; *Les fusillés de la Grande Guerre et la mémoire collective (1914-1999)*, Odile Jacob, 2009 (1999) ; *L'histoire Bling-bling. Le retour de l'histoire nationale*, Stock, 2009 ; *Comment Nicolas Sarkozy écrit l'histoire de France* (avec L. de Cock, F. Madeline, S. Wahnich), Agone, 2008 ; *Faire la paix au Moyen Age*, Odile Jacob, 2007 (2005) ; *Concurrence des passés. Usages politique du passé dans la France contemporaine* (dir. avec M. Crivello, P. Garcia), Publications de l'Université de Provence, 2006

JEUDI 02 février 2012.18h45

LE REGARD DE L'OCCIDENT SUR L'AUTRE LOINTAIN : LE SAUVAGE ET LE PREHISTORIQUE

Marylène PATOU-MATHIS, historienne



© Odile Jacob

Marylène PATOU-MATHIS

Marylène Patou-Mathis compte parmi les grands spécialistes mondiaux des Néandertaliens. Ses travaux contribuent à modifier l'image de brute épaisse au cerveau limité attribuée de longue date à l'homme de Neandertal ; ils décrivent un hominidé au visage plus humain, avec une culture particulière et un comportement presque altruiste. Marylène Patou-Mathis est directrice de recherche au CNRS, responsable de l'unité d'archéozoologie du Muséum national d'Histoire naturelle et responsable des collections ostéologiques de l'Institut de paléontologie humaine.

Vu de l'Occident, l'Autre a deux visages : le Sauvage - l'Autre situé dans l'espace - et le Préhistorique - l'Autre dans le temps.

Dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, ces deux imaginaires se rejoignent, se superposent et se dévalorisent l'un l'autre. Façonnés d'abord dans les cercles érudits par les récits de voyageurs et les théories scientifiques, ces deux figures se diffusent dans les milieux populaires par l'intermédiaire des magazines illustrés, des romans, des expositions universelles coloniales ou des musées.

Aujourd'hui encore, ce rapport complexe à l'Autre lointain, dans le temps et dans l'espace, est très souvent teinté de mépris, mâtiné de nostalgie ou mêlé de mauvaise conscience. Comment expliquer cette difficulté, passée et présente, à accepter l'altérité et l'existence d'une humanité plurielle ?

BIBLIOGRAPHIE

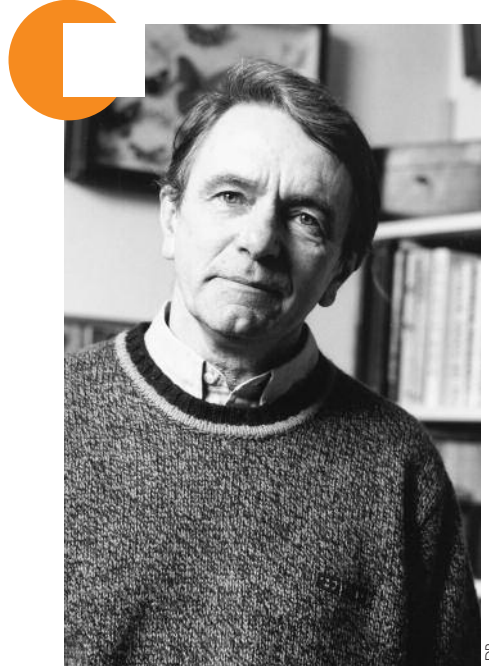
Le Sauvage et le Préhistorique, miroir de l'homme occidental. De la malédiction de Cham à l'identité nationale, Odile Jacob, 2011 ; *Mangeurs de viande. De la préhistoire à nos jours*, Perrin, 2009 ; *Neandertal. Une autre humanité*, Perrin, 2008 (2006) ; *Une mort annoncée. A la rencontre des Bushmen, derniers chasseurs-cueilleurs du Kalahari*, Perrin, 2007

LA POLITIQUE DE LA FICTION

Jacques RANCIERE, philosophe

Aristote définissait la poésie par la production d'une fiction, c'est-à-dire d'une combinaison d'actions, qu'il opposait à la simple succession empirique des faits. Cette définition d'apparence anodine noue la fiction à une certaine idée de l'ordre causal mais aussi à une hiérarchie, où les sujets capables d'agir sont séparés des simples vivants. La fiction moderne a mis en cause cette hiérarchie en affirmant l'égalité de tout vivant à être un personnage de fiction. Elle a, du même coup, remis en question la logique causale de la narration.

Jacques Rancière examinera quelques formes de cette double remise en cause mais aussi quelques effets qui en résultent tant pour la fiction que pour ses liens avec les formes d'intelligibilité de l'action sociale.



Jacques RANCIERE

Philosophe, Jacques Rancière est professeur émérite à l'Université Paris VIII. Partis de l'étude des archives concernant les luttes ouvrières et les utopies du XIX^{ème} siècle, ses travaux ont rejoint le territoire de l'art contemporain, de l'esthétique et du cinéma.

Parmi les grands penseurs de notre époque, Jacques Rancière est profondément attaché à une conception partagée de l'exercice de la démocratie dont la condition est l'égalité intellectuelle de tous face aux savoirs. L'émancipation est au cœur de toutes ses réflexions.

BIBLIOGRAPHIE

Les écarts du cinéma, La Fabrique, 2011 ; *Et tant pis pour les gens fatigués*, Amsterdam, 2009 ; *Moments politiques*, La Fabrique, 2009 ; *Le spectateur émancipé*, La Fabrique, 2008 ; *Politique de la littérature*, Galilée, 2007 ; *La haine de la démocratie*, La Fabrique, 2005 ; *Chronique des temps consensuels*, Seuil, 2005 ; *Le maître ignorant*, 10/18, 2004 (1987) ; *Le destin des images*, La Fabrique, 2003 ; *Aux bords du politique*, Gallimard, 2003 (1990)

JEUDI 23 février 2012.18h45



LA FABRIQUE PLATONICIENNE DU «MYTHE»

Sophie KLIMIS, philosophe

Dans un passage célèbre de *La République*, Platon fait dire à Socrate que le *mythe* est un *discours fictif, faux et trompeur*. Cette définition dessine la *figure du pensable* d'après laquelle nous envisageons, aujourd'hui encore, les questions de la représentation et du rapport entre fiction et réalité.

Derrière la critique du *mythe*, Platon trame la mise à mort symbolique de la poésie, traditionnelle éducatrice des citoyens. En enfermant la poésie tragique dans le champ de la fiction (forcément trompeuse) et de la re-présentation, le philosophe dénia la puissance extraordinaire de la tragédie au sein de la cité d'Athènes : celle d'être une action politique au sens fort du terme ; celle d'être aussi un acte de culte par lequel les citoyens mettaient à jour et questionnaient les significations imaginaires au fondement de la démocratie.

Sophie KLIMIS

Philosophe, Sophie Klimis est professeur aux Facultés Universitaires Saint-Louis de Bruxelles. Ses recherches ont pour objet l'étude de la philosophie grecque, les rapports entre philosophie et tragédie. Elle s'intéresse également aux réélaborations de la pensée grecque par les philosophes du XVIII^{ème} au XX^{ème} siècle, à l'anthropologie philosophique et à la philosophie politique contemporaine.

Spécialiste de l'œuvre du philosophe Cornelius Castoriadis, Sophie Klimis co-dirige depuis 2005 le groupe de recherche Castoriadis et la publication des *Cahiers Castoriadis* aux Facultés Universitaires Saint-Louis.

BIBLIOGRAPHIE

Archéologie du sujet tragique, Kimé, 2003 ; *Le statut du mythe dans la Poétique d'Aristote. Les fondements philosophiques de la tragédie*, Ousia, 1997

JEUDI 15 mars 2012.18h45

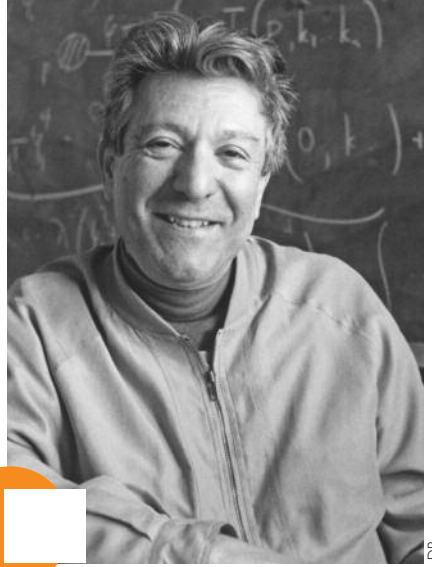
LE CONCEPT DE L'ESPACE EN PHYSIQUE MICROSCOPIQUE : NOTION MATHÉMATIQUE OU RÉALITÉ PHYSIQUE ?

Jean ILIOPOULOS, physicien

L'origine de la notion d'espace se perd dans la nuit des temps. Pendant des siècles, l'espace a semblé immuable, interprété comme la scène statique où se jouent les phénomènes physiques.

Connaissant au XIX^{ème} siècle ses premières évolutions, c'est au cours des révolutions conceptuelles du XX^{ème} siècle que cette notion a pris des formes de plus en plus abstraites, que traduisent des concepts mathématiques tout aussi abstraits. Si bien que l'on peut se demander si l'espace du physicien est une notion mathématique ou une réalité physique. Est-il possible de définir une frontière entre les deux ?

Il serait dérisoire d'essayer de donner une réponse claire à cette question, car la notion de l'espace est en train de subir une évolution que nous ne maîtrisons que très partiellement. Pourtant la physique est une science expérimentale. Dans quelle mesure les expériences peuvent-elles nous guider dans notre compréhension des propriétés de l'espace ?



Jean ILIOPOULOS

Physicien théoricien, membre de l'Académie des sciences depuis 2002, directeur de recherche émérite au CNRS, Jean Iliopoulos est chercheur au Laboratoire de physique théorique de l'École normale supérieure depuis 1971.

Il obtient en 2007 le prestigieux Prix Dirac pour la construction théorique du mécanisme dit de GIM qui prédit l'existence du 4^{ème} quark, qu'on appellera par la suite *quark charme*.

Jean Iliopoulos s'intéresse à la physique théorique des hautes énergies et la physique des particules élémentaires. Il est l'un des pionniers de la *supersymétrie* dont la mise en évidence constitue l'un des enjeux majeurs des accélérateurs de particules. Il travaille actuellement sur la théorie quantique des champs et de la gravitation, domaine au cœur de la physique contemporaine.



Nous signalons l'intervention le 27 mars à Marseille du philosophe **Bernard STIEGLER** dans le cadre de la première édition de la **Biennale des Écritures du Réel** (mars 2012) initiée par **La Cité - Maison de théâtre**.

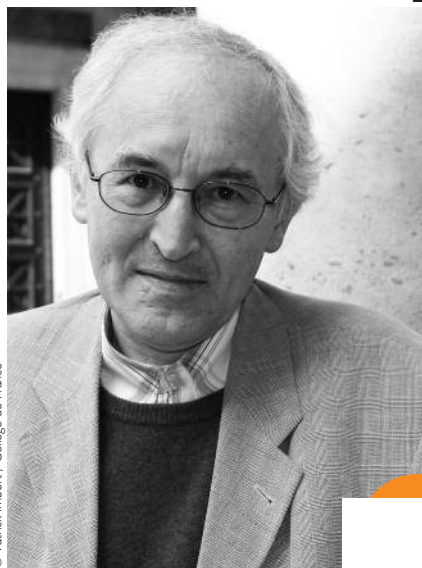
CONFÉRENCE MARDI 27 MARS
20h30 - Espace Julien

Infos : www.maisondetheatre.com - 04 91 53 95 61

JEUDI 22 mars 2012.18h45

LA LITTÉRATURE, LA VÉRITÉ ET LA CONNAISSANCE

Jacques BOUVERESSE, philosophe



© Patrick Imbert / Collège de France

Jacques BOUVERESSE

Philosophe, Jacques Bouveresse est Professeur émérite au Collège de France, où il a occupé de 1995 à 2010 la Chaire Philosophie du langage et de la connaissance. Il a été directeur de recherche au CNRS et professeur à l'Université Paris I. Spécialiste de Wittgenstein, ses travaux portent sur la philosophie de la connaissance et du langage.

Proust a soutenu explicitement que la recherche du temps perdu pourrait être appelée aussi une recherche de la vérité. On parle ici d'une forme de vérité pour la possession, l'expression et la transmission de laquelle la littérature entre en compétition aussi bien avec la philosophie qu'avec les sciences.

Si certains théoriciens de la littérature estiment que la vérité et la fausseté ne sont pas des termes qui font réellement partie du vocabulaire de la critique, il est difficile d'ignorer que les écrivains eux-mêmes ne se sont pas privés d'utiliser ces termes.

Ni la notion de vérité ni celle de connaissance, telles qu'appliquées à la littérature, n'ont réussi jusqu'à présent à être clarifiées et précisées de façon réellement satisfaisante. D'où la question : de même que la morale de l'écrivain paraît souvent, à tort ou à raison, ressembler à une morale d'exception, faut-il considérer que la vérité et la connaissance littéraires ne peuvent relever, elles aussi, que d'une théorie de la connaissance ou d'une épistémologie d'exception ?

BIBLIOGRAPHIE

Que peut-on faire de la religion ?, Agone, 2011 ; *La connaissance de l'écrivain. Sur la littérature, la vérité et la vie*, Agone, 2008 ; *Peut-on ne pas croire ?*, Agone, 2007 ; *Essais V. Descartes, Leibniz, Kant*, Agone, 2006 ; *Robert Musil*, L'Éclat, 2005 (1993) ; *Essais IV. Pourquoi pas des philosophes ?*, Agone, 2004 ; *Bourdieu savant et politique*, Agone, 2004 ; *Essais III. Wittgenstein ou les sortilèges du langage*, Agone, 2003 ; *Essais II. L'époque, la mode, la morale, la satire*, Agone, 2001 ; *Essais I. Wittgenstein, la modernité, le progrès et le déclin*, Agone, 2000 ; *Prodiges et vertiges de l'analogie*, Raisons d'Agir, 1999 ; *La demande philosophique. Que veut la philosophie et que peut-on vouloir d'elle ?*, L'Éclat, 1996

JEUDI 12 avril 2012.18h45

LA VERITE DES FABLES : FICTION ET SAVOIR A L'AUBE DE LA MODERNITE

Frédérique AÏT-TOUATI,
historienne des idées

A l'heure où la division entre culture *littéraire* et culture *scientifique* fait tant de ravages, il peut être utile de se pencher sur une époque où elles faisaient bon ménage, car participant d'une même vision du monde et d'une même culture humaniste.

Les textes scientifiques du XVII^{ème} siècle, et ceux touchant à l'astronomie en particulier, recèlent bien des surprises : ils racontent des histoires, inventent des fictions et des personnages. Ce n'est pas seulement pour séduire ou par prudence, mais bien pour explorer les nouveaux mondes de la science et pour tâcher de se représenter l'invisible de l'infiniment lointain. Bien plus qu'un simple divertissement, la fiction est alors un outil de savoir et un moyen de comprendre le monde.



Frédérique AÏT-TOUATI

Docteur en littérature et en histoire des sciences, Frédérique Aït-Touati est maître de conférence de littérature au St John's College à Oxford. Elle assure également la direction scientifique de l'Ecole de la communication de Sciences Po Paris.

La question de la fiction et ses rapports avec la science sont au cœur de toutes ses recherches. Son travail porte sur les échanges entre science et littérature aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles et sur l'histoire des idées.

BIBLIOGRAPHIE

Contes de la lune. Essai sur la fiction et la science modernes, Gallimard, 2011

JEUDI 19 avril 2012.18h45



© Mélanie Avanzato - Opale / Actes Sud

FABULER

Nancy HUSTON, écrivain

Nous sommes, nous autres êtres humains, de part en part des créatures de fiction. La narrativité est tissée à même nos neurones, et nous ne parvenons à être dans le monde qu'à travers les histoires que nous racontons. Notre capacité fabulatrice compense notre faiblesse physique et nous aide à prédire l'avenir...

Parmi les diverses fictions religieuses, historiques, familiales et politiques qui nous constituent et qui confèrent un sens à notre existence, quelle est la spécificité des fictions littéraires ?

Un vibrant éloge de la littérature par l'auteur de *L'espèce fabulatrice*.

Nancy HUSTON

Canadienne vivant à Paris, Nancy Huston est écrivain, essayiste, dramaturge, musicienne. Elle a publié plus d'une vingtaine de romans et essais en français, sa seconde langue. À l'instar de Samuel Beckett, Nancy Huston figure parmi les rares écrivains qui se sont auto-traduits. Pour la romancière, la langue de l'exil est le lieu privilégié d'une invention de soi en même temps que la littérature permet d'en repousser les limites.

Son œuvre a été récompensée de nombreux prix littéraires, parmi lesquels le prix Femina ou le Goncourt des lycéens.

ROMANS : *Instrument des ténèbres*, J'ai Lu, 2011 (1996) ; *Dolce agonia*, J'ai Lu, 2011 (2001) ; *Infrarouge*, Actes Sud, 2010 ; *Lignes de faille*, Actes Sud, 2008 (2006) ; *Trois fois septembre*, Actes Sud, 2006 (1989) ; *Une adoration*, J'ai Lu, 2005 (2003) ; *Cantique des plaines*, J'ai Lu, 2004 (1993) ; *Prodige*, Actes Sud, 2002 (1999) ; *La Virevolte*, J'ai Lu, 2001 (1994) ; *L'Empreinte de l'ange*, Actes Sud, 1998 ; *Les Variations Goldberg*, Actes Sud, 1995 (1981) ; *Histoire d'Omaya*, Seuil, 1985

THEATRE : *Clatch avant le ciel*, Actes Sud, 2011 ; *Jocaste reine*, Actes Sud, 2009 ; *Angela et Marina*, Actes Sud, 2002

BIBLIOGRAPHIE

ESSAIS : *L'espèce fabulatrice*, Actes Sud, 2010 (2008) ; *Ames et corps : textes choisis* (1981-2003), Actes Sud, 2009 (2004) ; *Passions d'Annie Leclerc*, Actes Sud, 2007 ; *Mosaïque de la pornographie*, Payot, 2007 (1982) ; *Professeurs de désespoir*, Actes Sud, 2005 (2004) ; *Nord perdu*, suivi de *Douze France*, Actes Sud, 2004 (1999) ; *Dire et interdire : éléments de jurologie*, Payot, 2002 (1980) ; *Tombeau de Romain Gary*, Actes Sud, 2002 (1995)

QUELLE CRISE DE LA REPRESENTATION ?

Marcel GAUCHET, historien, philosophe

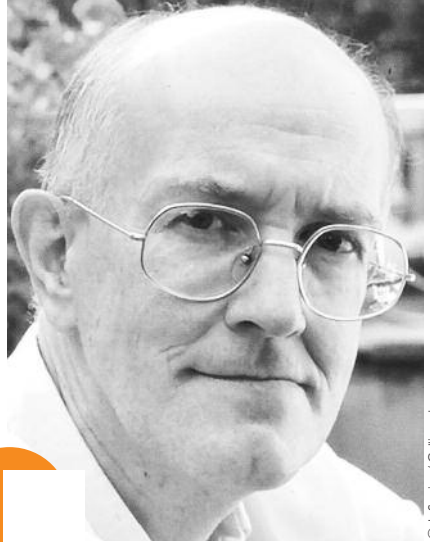
Le constat d'une crise de la représentation fait largement consensus. Mais en quoi consiste réellement cette crise ? Quelles sont ses raisons profondes ?

La réponse à ces questions est évidemment le préalable à toute recherche d'un approfondissement ou d'un dépassement de nos systèmes représentatifs actuels, il est nécessaire de s'en souvenir.

BIBLIOGRAPHIE

L'avènement de la démocratie. Tome 3 : A l'épreuve des totalitarismes 1914-1974, Gallimard, 2010 ; *De quoi l'avenir intellectuel sera-t-il fait ?* (avec P. Nora), Gallimard, 2010 ; *L'avenir de la personne humaine*, L'Amandier, 2010 ; *L'avènement de la démocratie. Tome 2 : La crise du libéralisme*, Gallimard, 2007 ; *L'avènement de la démocratie. Tome 1 : La révolution moderne*, Gallimard, 2007 ; *La démocratie d'une crise à l'autre*, Cécile Defaut, 2007 ; *Le religieux après la religion* (avec Luc Ferry), LGF, 2007 (2004) ; *Penser la société des médias*, L'Aube, 2007 ; *Un monde désenchanté ?*, Pocket, 2007 (1988) ; *La condition politique*, Gallimard, 2005 ; *La condition historique*, Gallimard, 2005 (2003) ; *Le désenchantement du monde. Une histoire politique de la religion*, Gallimard, 2005 (1985) ; *La démocratie contre elle-même*, Gallimard, 2002 ; *La religion dans la démocratie. Parcours de la laïcité*, Gallimard, 2001 (1998) ; *La révolution des pouvoirs : la souveraineté, le peuple et la représentation 1789-1799*, Gallimard, 1995 ; *Situations de la démocratie* (avec P. Manent et P. Rosanvallon), Seuil, 1993

À paraître chez Gallimard : *L'avènement de la démocratie. Tome 4 : Le nouveau monde*



© J. Sautier / Gallimard

Marcel GAUCHET

Marcel Gauchet est historien et philosophe, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales. Il est également rédacteur en chef de la revue *Le Débat* depuis sa création en 1980.

Marcel Gauchet développe une approche critique de la modernité et met en relief les incohérences et contradictions du monde moderne pour toujours les replacer dans une perspective historique.

L'idée que le mouvement spontané des échanges économiques explique le dynamisme de nos sociétés et en assure la cohésion est pour lui une croyance dangereuse, une illusion, qui a pour effet d'évacuer le politique de la scène visible.

Saison 2011 - 2012

CALENDRIER

10 nov. 2011 / Jean-Claude MONOD
FICTIONNALISATION DE L'HISTOIRE ET
CONSTRUCTION IDEOLOGIQUE
DES IDENTITES

17 nov. 2011 / Dany-Robert DUFOUR
LE DISCOURS LIBERAL :
SOPHISMES ET THEOLOGIE

1^{er} déc. 2011 / Lionel NACCACHE
LE MALAISE CONTEMPORAIN
DE LA CONNAISSANCE

15 déc. 2011 / Nicolas OFFENSTADT
L'HISTORIEN PRODUIT-IL
LA VERITE DU PASSE ?

02 fév. 2012 / Marylène PATOU-MATHIS
LE REGARD DE L'OCCIDENT SUR L'AUTRE
LOINTAIN : LE SAUVAGE ET LE PREHISTORIQUE

09 fév. 2012 / Jacques RANCIERE
LA POLITIQUE DE LA FICTION

23 fév. 2012 / Sophie KLIMIS
LA FABRIQUE PLATONICIENNE DU "MYTHE"

15 mars 2012 / Jean ILIOPOULOS
LE CONCEPT DE L'ESPACE EN PHYSIQUE
MICROSCOPIQUE : NOTION MATHEMATIQUE
OU REALITE PHYSIQUE ?

22 mars 2012 / Jacques BOUVERESSE
LA LITTERATURE,
LA VERITE ET LA CONNAISSANCE

12 avr. 2012 / Frédérique AÏT-TOUATI
LA VERITE DES FABLES : FICTION ET SAVOIR
A L'AUBE DE LA MODERNITE

19 avr. 2012 / Nancy HUSTON
FABULER

10 mai 2012 / Marcel GAUCHET
QUELLE CRISE DE LA REPRESENTATION ?

MIRACLES & MIRAGES DE LA REPRESENTATION

VERITE, FICTION, CONNAISSANCE II

INFOS PRATIQUES

Les conférences ont lieu à 18h45
à l'Hôtel du département
52 avenue de Saint-Just,
Marseille 4^{ème}

Entrée libre sans réservation,
dans la limite des places disponibles

*Équipement audio pour les personnes
malentendantes.*

EN BUS :

- 53, 81 - Terminus Hôtel du département
- 41N - Arrêt Saint-Just
- 72 - Arrêt Saint-Just

EN METRO :

Ligne 1 - Arrêt Saint-Just

EN VOITURE :

- Autoroute A7, sortie Cinq Avenues, passerelle
du boulevard Plombières puis avenue Fleming
- Depuis l'A50, sortie La Valentine,
D4 direction La Rose, voie rapide
sortie Hôtel du département

Parking gratuit



RENSEIGNEMENTS

ECHANGE & DIFFUSION DES SAVOIRS
04 96 11 24 50

contact@des-savoirs.org

Programme sur www.cg13.fr

échange DES savoirs diffusion

PUBLICATIONS

Les cycles de conférences sont publiés aux éditions
Parenthèses dans la collection *Savoirs à l'oeuvre*

DEJA PARUS

Lexiques de l'incertain, 2008

L'exception dans tous ses états, 2007

De la limite, 2006

Figures de la science, 2005

Figures du temps, 2004

De la ville et du citoyen, 2003

Savoirs et démocratie, 2003

A PARAÎTRE

Identités à la dérive

Masques et figures de la guerre

Emprises de la violence

Pour recevoir régulièrement nos programmes et être informé de nos publications

Echange et diffusion des savoirs

16 rue Beauvau, 13001 Marseille - Téléphone : 04 96 11 24 50 - Télécopie : 04 96 11 24 51

contact@des-savoirs.org

Directeur : Spyros THEODOROU

Chargée de la communication : Cécile ARNOLD

Ce programme est accessible sur le site du Conseil général des Bouches-du-Rhône

www.cg13.fr

